



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.



LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE NÔTRE  
MÊME, VERRONS-PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME

Abonnement : Un an (Canada)..... \$2.00  
" " (Etats-Unis)..... 2.50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULIUS-EDOUARD PREVOST  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.  
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT

Publicités : 15 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

## LE TRAITE DE LAUZANNE et la politique canadienne

La ratification du traité de Lausanne par le gouvernement de la Grande-Bretagne a permis au premier ministre MacKenzie King d'affirmer une fois de plus l'attitude du Canada touchant sa politique extérieure. Depuis bientôt cinquante ans, et plus particulièrement sous le régime Laurier, le Canada n'a pas laissé passer une seule occasion de revendiquer la plus complète autonomie en ce qui concerne sa politique intérieure.

C'est ainsi que nous avons conclu, sans le concours de la mère-patrie, des traités de commerce avec les principaux pays de la terre avec lesquels il y avait avantage à transiger. A la conclusion de la paix, à Versailles, le Canada revendiqua le droit d'être représenté par ses propres délégués qui délibérèrent au nom de leur pays et prendraient, s'il y a lieu, des engagements distincts et séparés. C'était une nouvelle affirmation d'autonomie d'importance internationale.

Les grandes nations de la terre admirent avec plaisir le Canada à siéger parmi elles. Il n'y eut pas une voix discordante. Plus tard, lors de la conférence du désarmement à Washington, sir Robert Borden, ex-premier ministre, représenta aussi notre pays à titre de délégué canadien.

Toutefois, lorsque les grandes puissances invitèrent les nations intéressées à prendre part à la conférence de Lausanne, le 13 novembre 1922, le gouvernement britannique n'invita pas le Canada. Il déclarait dans une dépêche qu'il tiendrait les autorités canadiennes au courant des délibérations afin de pouvoir signer ce traité, s'il était finalement conclu.

A cette époque, le très honorable Mackenzie King déclara qu'il n'était pas opposé à la procédure suivie, mais qu'il ne croyait pas que le gouvernement canadien serait tenu de signer ce traité, à la rédaction auquel il ne prenait aucune part, par le seul fait qu'il acceptait de recevoir certaines informations. Le premier ministre échangea plusieurs autres correspondances précisant chaque fois l'attitude du gouvernement du Canada, mais donnant à entendre aussi que nous ne voulions pas prendre d'engagements, si ce n'est pas l'entremise de nos représentants attirés.

Dans une communication à la Chambre des communes, le 2 avril, le premier ministre a rappelé toute la correspondance échangée avec le gouvernement de la mère-patrie, dans laquelle le Canada refuse de prendre des engagements internationaux, si ce n'est par l'entremise de ses propres délégués.

Nous tenons à faire observer que l'honorable Mackenzie King a été très précis sur ce point. Il y a quatre conditions essentielles par lesquelles le Canada peut être affecté lors des négociations, de la signature et de la ratification des traités. Les voici : 1) la représentation directe du Canada aux conférences se rapportant à la préparation d'un traité. Chaque délégué doit être porteur de lettres de créance signées par Sa Majesté le Roi, autorisant telle personne à signer « pour et au nom de Sa Majesté le Roi pour le Dominion du Canada. » 2) la signature du traité au nom du Canada, par les délégués ; 3) la ratification du traité ainsi signé au nom du Canada, et 4) l'assentiment du gouvernement du Canada, par le roi approuvant la signature du traité ratifié par le Parlement canadien.

C'est parce que le gouvernement n'a pas été représenté à la conférence de Lausanne ; parce que le traité n'a pas été signé par des plénipotentiaires canadiens, que le premier ministre Mackenzie-King refuse de soumettre ce traité aux Communes et déclare que le Canada ne saurait être lié par la ratification du Parlement de la mère-patrie.

De plus, ajouta le premier ministre, notre attitude est en conformité avec les récentes décisions de la dernière conférence impériale, tenue à Londres, où la passation et la signature de traités par une ou l'autre partie de l'Empire a été discutée. A cette occasion, il a été établi que les traités n'affectant qu'une partie de l'Empire seraient signés par cette nation-là seulement et elle seule se trouverait liée.

Lorsque plusieurs parties de l'empire sont intéressées, elles doivent se faire représenter par des délégués dûment accrédités qui signent le traité et voient ensuite à le soumettre à leurs gouvernements respectifs. La responsabilité se trouve limitée aux seuls signataires.

Les impérialistes, ceux d'Ontario surtout, ont cherché à tirer profit de cette attitude de l'honorable Mackenzie King et du gouvernement libéral.

Ils oublient que la très grande majorité du peuple canadien approuve cette démarche digne et tout à fait conforme aux meilleures traditions nationales. Sept sur dix des Canadiens dignes de ce nom sont d'avis que nous sommes une nation avec un idéal à faire connaître. Nous avons l'ambition d'être la « nation du vingtième siècle. » Nos soldats nous ont coûtés une gloire incomparable durant la guerre. Nos industriels et nos hommes d'affaires nous ont placés au cinquième rang comme nation industrielle. Nos diplomates ont eu la fierté et le courage, comme l'honorable Ernest Lapointe, à Genève, en septembre et octobre 1922, de réclamer notre rang, aux applaudissements du monde entier.

Ce que nous devons faire, c'est aider au peuple à comprendre l'importance de notre position, c'est développer un sentiment national au moins égal à notre développement constitutionnel, commercial et diplomatique.

Au point de vue affaires extérieures, l'honorable Mackenzie King a défini devant le monde et l'empire nos relations extérieures dans un langage tout de lumière et de fermeté. Le Canada ne reconnaît d'obligations internationales que celles qu'il prend librement, par ses délégués attirés.

### Meli-Melo

#### Un discours optimiste de l'honorable M. Cardin

L'espoir en l'avenir et la confiance dans l'héritage des Canadiens, telle fut la note dominante du discours prononcé par l'honorable M. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, au trente-cinquième banquet annuel de la Chambre de commerce de Sherbrooke, le 25 avril.

L'honorable M. Cardin parla éloquentement des grandes ressources du Canada, de sa richesse industrielle, agricole, minière et commerciale et dit son grand espoir en un radieux avenir.

Le considérable drainage pratiqué dans les ressources et la richesse du pays par la guerre a laissé après lui une ère de dépression qui était inévitable, mais le ministre est confiant que le pays se remettra rapidement de cette crise. De grands progrès vont être nécessairement le partage du Canada, a dit M. Cardin, et le peuple du pays jouira bientôt d'une période de prospérité sans égale.

Les Canadiens n'ont qu'à jeter un coup d'oeil rétrospectif sur leur glorieux passé pour se rendre compte qu'un merveilleux avenir leur est promis, que des possibilités illimitées leur sont offertes par les avantages naturels dont la Providence les a gratifiés. Notre héritage moral, l'intelligence, l'intégrité du peuple canadien sont aussi des trésors que l'on ne saurait trop apprécier.

#### Pensées

— L'argent est comme le temps ; n'en perdez pas, vous en aurez assez.  
De Lévis.  
— Rien ne peut tuer l'amour-propre, et tout le blesse.  
De Ségur.  
— Ne fais rien dans la colère. Mettraistu à la voile durant la tempête ?  
Euripide.  
— Pour diriger le savoir, il faut l'avoir avalé avec appétit.  
A. France.  
— La réalité est une fille dénaturée qui renie le rêve, son père.  
H. Lucenay.

#### Le monument du curé Labelle

Notre nouvel appel de la semaine dernière n'est pas resté sans écho. Plusieurs souscriptions ont été envoyées au comité du monument du curé Labelle. Nous recommencerons à donner la liste de ces contributions la semaine prochaine.

Nous avons lieu d'espérer que tous les amis fidèles de notre illustre compatriote, qui n'ont pas encore versé leur obole, le feront sans plus de retard. Ils considèrent comme un devoir et un honneur de contribuer à perpétuer la mémoire du curé Labelle par un monument digne de lui.

La vie du curé Labelle, qui a voulu agrandir notre patrimoine, développer notre province, assurer à notre race la possession du sol, faire pénétrer le progrès et le confort dans les régions du Nord ; la vie de cet homme au noble cœur et aux grandes idées est une splendide leçon à mettre et à maintenir sous les yeux des nouvelles générations.

Tous les citoyens peuvent et doivent s'inspirer, dans leur vie privée comme dans leur vie publique, de l'exemple du curé Labelle chez qui le désintéressement, la droiture, le travail, l'amour de son pays, la fidélité à sa foi et l'énergie esprit de décision, la vigoureuse action brillante d'un état aussi vil que rare.

Elever des monuments à de tels hommes, c'est non seulement reconnaître leur mérite mais aussi prolonger leur heureuse influence chez leurs compatriotes.

Nous rappelons à ceux qui désirent souscrire à l'œuvre du monument du curé Labelle, que la moindre contribution sera reçue avec plaisir par le comité qui compte sur des souscriptions généreuses mais comprend que tous ne peuvent souscrire de forts montants.

On peut s'adresser directement au Comité à Saint-Jérôme ou à M. J.-A. Le-gault, maire et président du comité.

#### M. EDMOND HARDY

##### SOUVENIRS

On a célébré, samedi dernier, le cinquantième de la fondation de l'Harmonie de Montréal dont M. Edmond Hardy est le fondateur et le directeur.

Ce fut une fête splendide. Nous nous joignons aux nombreux amis de M. Edmond Hardy pour lui présenter nos félicitations et nos souhaits.

L'histoire de l'Harmonie fait partie de l'histoire de Montréal et, avec l'ancienne fanfare de la Cité, rappelle mille et un souvenirs intéressants mais déjà bien lointains.

M. Edmond Hardy est au nombre des pionniers de la musique de fanfare à Montréal. Il a aussi été mêlé à des événements musicaux qui firent époque dans notre vie jérômiennne. M. Hardy venait souvent à Saint-Jérôme autrefois, alors que vivait la vieille fanfare fondée par le Dr Jules-E. Prevost et dirigée par le Dr Henri Prevost.

C'était alors le beau temps, le temps de la bonne et franche gaieté dans notre ville.

Les années ont passé emportant avec elles hommes et gaieté. Il nous reste d'agréables et chers souvenirs où se trouve le nom de M. Edmond Hardy.

Nous regrettons que la vieille fanfare de Saint-Jérôme, fondée en 1849 et dont on célébra le cinquantième en 1899 avec tant d'éclat, soit aujourd'hui silencieuse. Souhaitons qu'elle reprenne vie et vigueur.

La musique qui adoucit les moeurs et répand la gaieté, est essentielle dans une ville comme la nôtre.

Nous réitérons nos meilleurs vœux à M. Edmond Hardy dont la vitalité et l'enthousiasme musical sont un exemple pour nous.

#### A nouveau mal, nouveau remède

Une revue américaine signale en même temps que l'apparition d'une nouvelle maladie épidémique, l'application triomphante du traitement.

La maladie du sommeil est autrement moins mystérieuse que le nom au fleau. Cette maladie est déjà nommée la « psychite » ou inflammation de l'esprit, jol-

nom au sens baroque, facile à retenir, pour étamper la définition d'une morbidité qui sévit exclusivement dans les centres d'agglomération d'automobilistes, c'est-à-dire partout aux Etats-Unis et au Canada. On y observe ce curieux phénomène pathologique que le patient subit une inversion radicale de la loi sensorielle. Un ciel pur, la verdure arborique, les couleurs fraîches des parterres, un air vif et diaphane, sont également insupportables à ses poumons, à sa vue, à son odorat, et son oreille souffre d'un supplice intolérable soit du silence, soit d'un chant musical quelconque, elle demande impérieusement l'ahurissement de tout ce qui vrombit et hurle à écorcher le tympan.

Cette maladie, grave surtout pour ceux qui n'en sont pas atteints, a pour traitement la dushérapie ou cure de la poussière.

Le tout prêté à une situation pittoresque.

Dans un village, que le lever du soleil printanier voudrait animer de sa voix divine, toutes les stores des chambres à coucher demeurent soigneusement baissées, par crainte qu'un rayon de jour radieux n'y pénètre avec des bouffées d'air pur et frais. C'est un village de psychiteux, comme tous les villages, du reste. Dans chaque lit un patient attend maladeivement le réveil des premières sirènes prêtes à se dévouer et quand on juge le chahut extérieur assez complet, tous les volets s'écartent comme par enchantement et avec quelle volupté mille regards voient sombrer le soleil dans l'énorme ruban nauxueux de la rue, avec quelles délices de soulagement les poitrines aspirent la poussière goudronnée qui leur saute au visage et va se jouer dans la lingerie, avec quels frémissements de bonheur les nez se chargent des relents d'essence d'huile à charbon, et la fête des oreilles à l'ébranlement des vitres par le charivari infernal.

Tous se ramiment ; tous se sentent revivre : le salut n'est pas loin.

##### NATURE

#### L'association canadienne-française pour l'avancement des sciences

FEDERATION DES SOCIETES SAVANTES DE LANGUE FRANCAISE EN AMERIQUE

Le fait dominant de l'histoire du dernier siècle est sans doute le développement et l'essor des sciences physiques et naturelles, avec le bouleversement économique qui en est fatalement résulté. Rien, à l'heure actuelle, n'indique que ce développement et ce bouleversement s'arrêtent de leur terme. Combien Remon avait raison et combien il avait tort quand il s'écriait à Lagny, le 1er mai 1865, au cours d'une conférence :

« Jamais des gens, quelque ingénieux qu'on les suppose, ne bénéficiant pas des acquisitions successives d'une science organisée, n'auraient découvert l'emploi de la vapeur, le télégraphe électrique, le gaz d'éclairage, le télescope, la photographie. Voilà des découvertes savantes, supposant une science organisée. Eh bien ! messieurs, désormais il n'y en a plus guère d'autres à faire. Le champ des découvertes instinctives, empiriques, est épuisé ; on ne trouvera plus rien sur les grands chemins ; il faut s'engager dans les chemins les plus secrets et les plus détournés. Il n'y a plus moyen de créer des instruments nouveaux à l'humanité, si l'on ne procède par l'analyse plus profonde, par une analyse qu'un très petit nombre d'hommes peuvent comprendre. »

Tombées des lèvres du grand pontife de la religion de la science, ces paroles font aujourd'hui sourire. Eh oui ! malgré son fétichisme de la science, ce prophète a manifestement vu trop court. On a trouvé encore sur les grands chemins et il y a sans doute encore beaucoup à découvrir. Cependant si le hasard reste toujours le merveilleux sorcier qui combine ou isole les éléments et les phénomènes, il commence tout de même à y avoir beaucoup de déjà vu, nombre de facettes du diamant de la vérité sont connues au moins sous quelque angle, et les chances de découvertes par « l'homme sur la rue » sont déjà moindres. Nécessairement, à mesure que les combinaisons simples s'épuisent, le domaine de la découverte appartient de plus en plus exclusivement au chercheur professionnel, « engagé dans les chemins secrets et détournés, » et pourvu du puissant projecteur de l'analyse.

Aussi, à peine sorties de la fournaise de la guerre, les grandes nations — qui ont fait la navrante expérience d'un outillage scientifique encore plus puissant pour détruire que pour créer — reprennent néanmoins, avec une ardeur rallumée, les travaux scientifiques de la paix relative dont elles jouissent. Dans cette course à la connaissance et à la découverte, comme dans celle aux armements, nulle nation ne peut s'arrêter sans devenir automatiquement tributaire de celles qui battent la marche.

Le jeune peuple canadien, qui n'a certes jamais été inutile à nos progrès réalisés par ses aïeux, mais — et c'est pres-

#### LE CHANT DU PAIN

Or, le pain, comme nous, endure la souffrance ;  
Avant d'être le pain il faut qu'il soit l'épi ;  
Il faut qu'il ait connu, dans la désespérance,  
Le supplice du froid et l'horreur de la nuit.

Il faut que la tourmente ait courbé jusqu'à terre  
Ce jeune front ployant sous un mal ignoré ;  
Il faut, qu'ayant vécu trop longtemps solitaire,  
Il ait beaucoup souffert, il ait beaucoup pleuré...

C'est la main des douleurs qui fait les grandes choses ;  
C'est elle qui refait le miracle éternel  
Du pain, lourd de mystère et de métamorphoses,  
Qui, par un don de Dieu, nourrit le corps charnel.

Et, quand il est sorti des batailles sublimes,  
Quand la victoire, enfin, couronne ses efforts,  
Quand les blés ont paru plus brillants sur les cimes,  
Et que les épis neufs croissent, nombréux et forts,

Il tarde au pain de naître et de nous faire envie,  
D'être l'entame blanche, attisant notre faim,  
Et les tiges remuent, dans un souffle de vie,  
Et déjà l'on entend monter le chant du pain !...

Blanche Lamontagne

## Lord Byng de Vimy à Saint-Jérôme

### Le gouverneur général du Canada viendra en notre ville le 23 mai

Saint-Jérôme aura l'honneur de recevoir, le 23 mai, le représentant officiel du roi au Canada.

Le conseil municipal de la ville a reçu communication de cette nouvelle, la semaine dernière, et a aussitôt formé un comité spécial pour préparer au gouverneur général du Canada une réception convenable.

Son excellence arrivera à 2 1/2 heures de l'après-midi par le Canadien-National et repartira à 4 heures.

Nous ne connaissons pas encore les détails de la réception, mais nous croyons qu'après avoir été reçu par les autorités civiles, à la gare, le gouverneur se rendra soit au parc Labelle, soit au collège. Là une adresse lui sera présentée par son honneur le maire. Après quoi les citoyens qui le désireront présenteront leurs hommages au gouverneur.

Nous donnerons, la semaine prochaine, le programme détaillé de cette visite de son excellence le gouverneur général.

Nous espérons que toute la population de la ville mais aussi de la paroisse et des villages environnants se joindra aux autorités civiles et religieuses pour recevoir dignement lord Byng de Vimy qui nous honnera d'une visite. S'étant surtout distingué dans la carrière des armes, il sera particulièrement heureux de rencontrer les anciens soldats de la grande guerre.

Voici, résumée en quelques mots, la carrière toute militaire de son excellence.

Le successeur du duc de Devonshire comme gouverneur général du Canada, est le septième fils du deuxième comte de Stratford et appartient à une vieille famille anglaise qui s'est grandement distinguée dans les armées de terre et de mer. Il naquit le 11 septembre 1862. A peine âgé de 20 ans, il prit part en 1883 à la campagne du Soudan et commanda la cavalerie sud-africaine en 1901. En 1904 et 1908, il occupa la charge importante de directeur du Collège Royal de cavalerie à Nethaverton. Il fut promu major général en 1901 et fut officier commandant en Egypte en 1909. Lorsque la grande guerre éclata, il fut commandant de la troisième division de cavalerie et couvrit la retraite d'Anvers à Ypres (Belgique). Il prit aussi une part active aux opérations des Dardanelles. En 1916, il succéda au général Alderson au commandement du corps canadien en France. C'est lui qui commanda les troupes canadiennes lorsque, pour la première fois, elles combattirent à Vimy comme unité distincte. Promu dans la suite au commandement de la troisième armée, il céda sa place à sir Arthur Currie. En récompense de ses services, il fut fait, en 1919, premier baron de Vimy. C'est le 11 août 1921 qu'il fut assermenté comme gouverneur général du Canada.

Nous sommes assurés que Saint-Jérôme fera à son excellence lord Byng de Vimy une manifestation digne de son rang et de l'autorité qu'il représente.

que un lieu commun de le répéter — ses efforts se sont surtout exercés dans le domaine particulier de la survivance nationale et religieuse et dans celui de l'organisation sociale et économique. Ceux qui nous ont précédés ont visé à l'essentiel et paré au plus pressé. Ils nous ont conquis péniblement de haute lutte une cohésion et une armature morale dont nous sommes fiers. Ils ont atteint, et largement, le but qu'ils se proposaient : ils ont réalisé ce que l'on a appelé le miracle canadien et qui n'était peut-être que la résultante d'énergies concentrées et dirigées sur un seul point par les chefs religieux et civils d'un petit peuple têtue résolu à ne pas céder ce qui le faisait lui-même. De ces labours et de ces conquêtes, nous devons savoir gré aux lointains ancêtres dont nos enfants épellent les noms dans les manuels, comme aux nôtres d'hier et qui seront demain l'histoire.

Nos Universités, bâtons-nous de le dire, l'ont parfaitement compris. Et nous avons vu partout, particulièrement à l'université de Montréal, les études se développer, les programmes se perfectionner, les horizons anciens s'élargir et de nouveaux s'ouvrir devant notre jeunesse laborieuse.

Mais l'éducation de l'esprit, dans le meilleur sens du mot et le plus fécond, ne consiste pas seulement dans la connaissance de l'immense quantité de faits désormais accessibles et des lois, nombreuses aussi, et plus ou moins complexes, qui paraissent les régir. Elle implique encore — et cela est suprêmement important — le développement de la faculté de classer et de synthétiser, de chercher et de découvrir de nouveaux faits, de nouvelles applications et de nouvelles lois.

Cette éducation une fois faite — et c'est proprement la haute mission de nos universités — commence le rôle des mécènes et de l'organisation scientifique, rôle qui consiste surtout à découvrir les compétences et les vocations, à stimuler et à faciliter la recherche.

Les motifs de la recherche peuvent être aussi variés que le tempérament, les goûts et les besoins de ceux qui s'y engagent,

Mais le motif qui doit primer les autres — que les hommes pratiques avant tout ne s'en scandalisent pas de prime abord — est incontestablement le plaisir très noble et très élevé qui se trouve dans la recherche de la vérité pour elle-même.

Mais encore faut-il que le hasard trouve au point de concours des ordonnées révélées, pour recueillir ses révélations, des esprits préparés et attentifs, capables d'enregistrer l'éclair qui n'a lui qu'un instant, d'en dégager les sources et d'en calculer la portée.

Il faut donc que le chercheur, — ayant préalablement choisi un sujet de recherches — n'en soit pas l'esclave, qu'il se laisse remporter par les imprévus inévitables et entraîner au besoin sur un tout autre terrain. La vérité scientifique est à la fois trop profonde et trop simple pour qu'elle puisse être imaginée ou devinée.

Certes, l'argent n'est qu'un symbole et un outil, la forme statique de l'énergie humaine. Il n'est pas l'intelligence et ne la crée pas, non plus que dans le carrare, le marteau du sculpteur ne crée l'Apollon ou la Médiane.

D'après la guerre, le gouvernement britannique a accordé près de dix millions aux associations ayant pour but la recherche scientifique. Dans le lointain Japon, on vient d'établir un laboratoire de recherches auquel le Mikado a personnellement contribué pour un demi-million.

Mais si l'argent est le nerf de la guerre, il n'en est que le nerf, le cerveau est ailleurs. Aussi dans tous les grands pays, on ne s'est pas contenté de subventionner la recherche. Pour grouper les forces et coordonner les travaux, pour stimuler et diriger, pour multiplier les points de contact entre des spécialistes et des spécialistes qui risqueraient de s'ignorer et de se méconnaître, de grandes organisations dites "Associations pour l'avancement des Sciences", ont été créées partout.

L'Association Canadienne française pour l'Avancement des Sciences. Elle date déjà de plusieurs mois et c'est complètement organisée qu'elle se présente aujourd'hui au public qui — tout porte à l'espérer — lui fera bon accueil.

Beaucoup plus qu'une simple coopération d'individus, l'Association est une fédération de sociétés. Le nombre des sociétés adhérentes est déjà important et c'est l'ardent désir des promoteurs de réunir tous les corps savants de langue française en Amérique. Toutes ces sociétés adhérentes, qui conservent leur complète autonomie, sont d'ailleurs sur un pied d'égalité absolue dans l'Association, ainsi qu'on pourra le constater par le statut.

C'est un pas en avant définitif que nous venons de faire. C'est la mise en faisceau de nos modestes ressources, et la mise en valeur dans tous les domaines scientifiques des talents et des bonnes volontés qui ne nous manquent certes pas.

Chez une nation si jeune d'espérer et qui possède l'immense avantage de parler l'une des trois langues scientifiques du monde, nul ne peut prévoir la portée immense d'une telle création. Nous savons seulement que désormais des cadres sont dressés, où vont s'organiser les travaux et les études de nos compatriotes. Nous savons encore que ce séculaire isolement du travailleur scientifique, isolement splendide mais désastreux, va cesser. Le branle est donné et rien ne l'arrêtera plus.

Frère Marie-Victorin, f. e. c.

### Tonique du printemps

Le corps est comme une machine; il faut l'adapter aux conditions dans lesquelles il vit. Le printemps marque le passage de la température froide à la chaleur.

Chez beaucoup de personnes, les cellules corporelles ne s'adaptent pas tout de suite aux conditions nouvelles requises pour résister aux effets de la chaleur et elles ont besoin d'aide. Father John's Medicine est à la fois un aliment et un tonique, un reconstituant en même temps qu'un régénérateur du corps.



Certes, l'argent n'est qu'un symbole et un outil, la forme statique de l'énergie humaine. Il n'est pas l'intelligence et ne la crée pas, non plus que dans le carrare, le marteau du sculpteur ne crée l'Apollon ou la Médiane.

### Mangeons du fromage

Le ministère provincial de l'Agriculture vient d'entreprendre une campagne pour augmenter la consommation du fromage canadien de Québec. Il est intervenu auprès de la Coopérative Fédérée et des marchands de gros pour les inviter à livrer aux marchands détaillants un fromage de toute première qualité, de bonne fabrication et bien mûri.

Notre fromage ne le cède en rien aux autres provinces, puisque lors du Concours National Instructif d'appréciation du beurre et du fromage pour 1923, il est arrivé bon premier par sa saveur et n'a pas été surpassé au point de vue de sa texture, sa couleur, sa compacité et son fini.

Ainsi aidés, les marchands détaillants de la province de Québec pourront vendre notre fromage à des prix populaires c'est-à-dire à des prix facilement abordables par le riche comme par le pauvre. Le fromage canadien se détaille actuellement en ville treize cents sous la livre pour le frais et quarante sous pour le vieux. Ces prix sont assez élevés, mais justifiés dans une certaine mesure, car la consommation du fromage dans la province est minime et les marchands détaillants de la campagne surtout doivent le garder assez longtemps; ne pouvant pas toujours le garder dans un local absolument propice à sa bonne conservation.

Si la consommation du fromage était plus répandue, ces raisons tomberaient d'elles-mêmes et les marchands détaillants pourraient baisser leurs prix, ce qui le mettrait à la portée de toutes les bourses.

### DOULEURS ATROCES, GRAMPES

Absolument soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Eberts, Ont. — "J'ai commencé à souffrir de crampes et douleurs au bas-ventre il y a six ans; je devenais si nerveuse que je ne pouvais rester couchée, et je criais de douleurs. Ma mère faisait venir le médecin, pour qu'il me fasse prendre quelque chose. Mariée à 18 ans, j'ai quatre enfants bien portants, mais j'ai encore des douleurs au côté droit. Épouse d'un cultivateur, j'ai plus d'ouvrage que j'en puis faire. J'ai pris trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et tous les jours je m'aperçois que cela me fait du bien. C'est ma belle-soeur qui, ayant pris de votre remède pendant quelque temps, et employant votre "Santative Wash", m'en a parlé, et maintenant je le recommande, car j'en ai retiré un grand soulagement." — Mme Nelson Yott, R.R.1, Eberts, Ont.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède pour les maladies propres aux femmes. Il a été employé depuis près de cinquante ans, et des milliers de femmes ont, comme Mme Yott, éprouvé beaucoup de soulagement par l'emploi de cet excellent remède.

Si vous souffrez d'irrégularité, périodes douloureuses, nervosité, maux de tête, de dos ou de mélancolie, vous devriez prendre immédiatement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il est excellent pour fortifier le système.

D'après les statistiques provinciales, la production totale en 1923 a été de 44,770, 556 livres; et nous exportons annuellement près de 90% de notre production. D'après ces données, il est facile de constater que la presque totalité de notre fromage est exporté. Le Royaume-Uni est notre principal marché d'exportation; on peut même dire que c'est notre seul marché de réelle importance.

J'oserais dire qu'il le connaît beaucoup mieux que nous puisque c'est à peine si nous consommons le dixième de notre production. Si notre produit est si bon pour les autres, pourquoi ne le serait-il pas aussi pour nous? Il serait plus que temps de mettre de côté le vieux préjugé de croire que tout ce que nous avons est de qualité inférieure à tout ce qui nous vient d'ailleurs.

Henri J. PLOURDE, B. S. A.

### Les industries canadiennes

Leur bonne situation financière

Au cours des dernières années les industries de base ont été sujettes à bien des vicissitudes. Alors que plusieurs entreprises manufacturières établies avant la guerre sont restées sur le bord de la route ou ne font que végéter, d'autres ont passé à travers les difficultés avec succès.

### Etes-vous bien sûr de n'être pas neurasthénique

"Jamais, dans l'histoire du monde, il n'y eut tant de cas d'épuisement nerveux nécessitant l'action bienfaisante d'un tonique reconstituant. La neurasthénie est un des maux les plus répandus, il vous déprime, vous rend malheureux, mélancolique et empêche votre existence." C'est à ces lignes que la lettre suivante de M. Moore fait allusion:

"Faisant usage de votre tonique connu sous le nom de Carnol, je tiens à vous dire que je le considère le premier de tous les toniques. La découpe ci-jointe décrit bien l'état dans lequel se trouvait ma femme, de plus elle ne goûtait plus ses repas ayant complètement perdu l'appétit. Maintenant elle voit venir les repas avec plaisir et le travail ne lui pèse plus. J'ai essayé toutes sortes de toniques mais aucun n'a eu l'effet du Carnol. On me l'avait recommandé, et maintenant j'ai le plaisir de le recommander aux autres à cause de ce qu'il fit pour ma femme. Tous ceux qui ont besoin d'un tonique ou d'un reconstituant devraient employer le Carnol. Ma confiance en Carnol est telle que je vous autorise à faire libre usage de ma recommandation. Je vous prie de me pardonner la liberté que j'ai prise de vous écrire et d'agréer mes remerciements pour les services que le Carnol nous a rendus." — J. Moore, 18 rue Rolya, Toronto, 17-9. Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

et sont maintenant fermement établies dans le champ industriel.

On pourra constater ce fait en étudiant les statistiques qui illustrent bien la situation de ces industries. Ces statistiques donnent les recettes des corporations industrielles dont les actions ordinaires se traitent aux bourses canadiennes. Trente-cinq compagnies sont comprises dans la liste. Elles sont divisées en sept groupes distincts dont cinq compagnies dans chaque groupe.

La récapitulation de tous ces chiffres donne une moyenne de profits nets annuels des sept groupes industriels canadiens de \$32,750,440. La moyenne des actions ordinaires émises pour la même période est de \$372,884,346 ce qui fait que les profits sont de 8.79 par action. On peut en conclure que l'industrie, depuis l'armistice, n'a pas déprimé autant qu'on en avait porté à le croire.

Les chiffres indiquent clairement quelle influence a exercé sur les recettes de ces compagnies la période de rajustement des affaires qui s'est fait sentir en 1921-1922 avec une reprise partielle en 1923. On croit constater que la reprise commence à se dessiner.

### FIANÇAILES

On annonce les fiançailles de M. Henri Roland avec Mlle Marguerite Desjardis, fille de M. et de Mme Arthur Desjardis, de Montréal. Le mariage aura lieu en juin.

Canada, province de Québec, district de Terrebonne. Dans l'affaire de J. B. Tassé, Ent., (Dame J. B. Tassé et héritiers, de David Tassé), Saint-Scholastique, Qué., faillie.

Avis public est par les présentes donné que l'immeuble désigné ci-dessous:

Un emplacement connu et désigné aux plans et livre de renvoi officiels du village de Saint-Scholastique, connu-faisant partie du lot numéro cent quatre (104); contenant le dit emplacement environ un demi arpent de superficie — avec maison, fonderie et autres bâtiments divers érigés; tenant devant à la rue Saint-Vincent et à Félix Raymond ou représentants sur le dit No. 104, d'un côté à une rue et au dit Félix Raymond sur le dit No. 104, d'un autre côté à Olivier Bertrand, sur partie du No. 104 et à un chemin de passage mitoyen; sa arrière, par partie à la Belle Rivière et partie au No. 108 dudit cadastre.

Sera vendu en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure de la cour de faillite No. 1 conformément à la Loi 910 Goc. V, chap. 36 art. 20, par 4, lettre C, ayant effet du 26 ré.

à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Scholastique, district de Terrebonne, le MARDI, TREIZIÈME JOUR DE MAI 1924, à DIX heures de l'avant-midi.

Conditions de paiement: 20% comptant, la balance sous trois jours.

Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux sous-signés.

Les syndics, VINCENT LAMARRE E. McNICOLL.

Bureaux: 83 rue Craig Ouest, Montréal. Montréal, 9 avril 1924.

### Le Club Sainte-Thérèse

Le club de base-ball Sainte-Thérèse a complété son organisation pour la prochaine saison et élu ses officiers, qui sauront donner au public du vrai base-ball amateur. On a commencé depuis quelque temps à aligner les joueurs et plusieurs nouvelles figures paraîtront sur l'équipe. Les officiers élus sont les suivants: René Martel, président; le vétérinaire Bourrette, capitaine; Noël Lacroix, gérant-trésorier. Le club Sainte-Thérèse lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de Montréal et de la province. Pour plus d'informations, s'adresser à Noël Lacroix, Sainte-Thérèse de Blainville, P. Q.

### Loi pour la protection des eaux navigables

S. R. C. Chap. 115.

R. A. P. Whiteford donne avis qu'il a, conformément à la section 7 de ladite loi, déposé au ministère des travaux publics à Ottawa, au bureau d'enregistrement du district de Terrebonne, à Saint-Jérôme, et de Saint-François de Sales à Sainte-Rose, comté de Laval, une description du site et les plans d'un développement de forces hydrauliques dont la construction est projetée dans la rivière des Mille Isles, entre Terrebonne et Saint-François de Sales.

Prenez note qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication du présent avis, R. A. P. Whiteford, s'adressera, en vertu de la section 7 de ladite loi, au bureau du ministère des travaux publics, en la cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits sites et plans, ainsi que pour obtenir l'autorisation de construire ledit développement de forces hydrauliques. Daté à Montréal, le 22 avril 1924.

R. A. P. Whiteford.

### Femmes qui souffrez, ayez confiance et prenez les PILULES ROUGES



Mme Jos. Delongchamps 410 Maisonneuve, Montréal

J'étais malade depuis longtemps; je dormais peu; je souffrais terriblement de maux de reins et j'étais bien nerveuse. Sur les conseils d'une voisine, j'ai employé les Pilules Rouges et bientôt je me suis trouvée plus forte; mes douleurs ont ensuite peu à peu disparu; je puis mieux dormir; enfin, j'eus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamps, 410, Maisonneuve, Montréal.



Mme Ernest Desautels 1188, Delaroché, Montréal

Avant de prendre les Pilules Rouges, je souffrais de douleurs internes, de maux de tête et d'estomac. Plusieurs médecins m'avaient traitée, mais sans succès. Je suis allée ensuite consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, grâce à leur traitement et aux Pilules Rouges, la santé m'est revenue avec les forces. Mme Ernest Desautels, 1188, rue Delaroché, Montréal.



Mme Lucien Plante 16, Spring, Manville, R.-I.

J'étais malade depuis longtemps; j'avais consulté les médecins mais n'ayant pu me soulager, j'étais arrivée à une faiblesse extrême. Je souffrais terriblement de douleurs internes; j'avais des maladies avant terme et je ne savais plus comment améliorer mon cas. J'ai cru qu'en prenant les Pilules Rouges je pourrais de traitement avec les Pilules Rouges je pourrais avoir déjà relevé mes forces. Je me réjouis aujourd'hui d'avoir employé ce remède. Mme Harry Dupuis, 304, North Main, Pawtucket, R.-I.



Mme Harry Dupuis, 304 N. Main, Pawtucket, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges. Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

### Avez-vous \$100 à placer?

—La RENTE, guide de l'épargne et du placement, vous en indiquera l'emploi le plus profitable.

—La RENTE vous renseignera sur les valeurs du marché, municipales, scolaires et autres; notamment sur obligations 1ère hypothèque Baillargeon, Regent Knitting Mills, Compagnie Hydraulique de Portneuf.

—La RENTE, publiée par la Compagnie des éditions de la Rente, estadrestesur demande, aux frais de

Versailles Vidricaire Boulais BANQUIERS MONTRÉAL - TROIS-RIVIÈRES - QUÉBEC BUREAU-CHEF: 300, Versailles, Montréal. Tél.: Main 7039

# La Popularite

du Thé

## "SALADA"

tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

### NOUVELLES

#### Saint-Jérôme

— La ville a manqué d'eau une partie de la journée d'hier par suite de la rupture de la conduite de l'aqueduc traversant la rivière pour amener l'eau à la manufacture Rolland.

Trouver cette fuite d'eau n'a pas été une mince besogne. Les employés de la ville ont travaillé sans relâche de 6 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

La conduite ne pourra pas être remise en état avant les basses eaux de l'été.

— Le cercle Ferland jouera, les 10 et 11 mai, une comédie très amusante : "Les Dupont." Ce sont de belles soirées en perspective.

— Les messes du dimanche seront dorénavant avancées d'une demi-heure. Elles seront dites à 6 heures, 7 heures, 8 heures (messe pour les enfants), 9 heures et 10 heures (grand messe).

— MM. J.-P. Bélaïr et C. de Martigny, avocats, viennent de fonder une société légale sous le nom de Bélaïr & de Martigny et dont les bureaux sont établis dans l'édifice occupé jusqu'ici par les Chevaliers de Colomb, 162, rue Labelle.

— Nous avons eu, mercredi dernier, le premier orage de la saison. Il nous est arrivé avec son habituel cortège d'éclairs, de tonnerre, de vent et de pluie ; heureusement, il est passé sans faire de dégâts.

— M. le magistrat en chef Aimé Marchand, de Québec, est venu en notre ville hier présider une audience de la cour de magistrat.

— La rivière du Nord, grossie par la fonte des neiges des montagnes du nord, a atteint un niveau anormal. Il y a bien des années que l'eau n'a été aussi haute. En certains endroits, notamment dans la montée Guénette, la route est inondée et les automobilistes prudents, craignant de franchir l'obstacle, préfèrent rebrousser chemin.

#### BEAU PLACEMENT

Un particulier demande à emprunter \$8,000, première hypothèque sur une propriété de premier ordre, maison en briques et briques, 3 étages, située sur le boulevard Saint-Joseph ouest, Montréal; évaluation \$16,200, et rapportant \$2,100. S'adresser à J.-A. Gratton, 44, boulevard Saint-Joseph ouest, Montréal.

— BEAUX BUREAUX chauffés à louer dans l'édifice de l'ancienne Caisse d'Economie, rue Labelle. S'adresser au Dr A. Dionne, Saint-Jérôme.

— Le 5 mai, M. Fernand Leduc, fils de M. J.-E. Leduc, de Saint-Jérôme, épouse Mlle Hortense Dansereau, fille de M. Elzéar Dansereau, de Maisonneuve. Nos souhaits de bonheur aux futurs époux.

## Cela paie d'employer LA TEINTURE "WOOD-LAC" MARTIN-SENOUR

Pour Meubles - Planchers & Boiseries. Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite "LE PEINTURAGE À LA MAISON RENDU FACILE" EN VENTE CHEZ

C.E. LAFLAMME SAINT-JEROME

## Les forces de l'homme sont limitées.—Avec les PILULES MORO

les forces se doublent et se maintiennent.



M. VEZINA MORENCY, 40 Dow, Salem, Mass.

aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

— Il y a quelques jours, le Rvd Père Augustin Leduc, dominicain, d'Ottawa, é ait chez M. J.-E. Leduc, son cousin.

— La séance organisée par le Cercle Labelle a réuni, mardi soir, dans la salle du collège un auditoire nombreux et enthousiaste qui a fort goûté l'interprétation du beau drame de Théodore Botrel, "Le Mystère de Kéavel." Tous les acteurs méritent des compliments ; nous les nommerons dans l'ordre du programme : MM. Roland Maurice, Armand Lalande, Henri Rioux, C.-E. Hamel, J.-M. Magnan, Arthur Lebeau, J. S. Pepin, R. Lavigne, Arcade Lacas et J. Lesage.

Dans les entr'actes il nous a été donné d'applaudir les déclamations amusantes de M. E. Loiseau, du cercle Lassalle, de Longueuil ; M. René Latour a chanté "Le cor," de Flegier ; M. Henri Rioux a joué au piano le "5ème Nocturne" de Leybach. L'orchestre du collège a aussi contribué au succès de la soirée.

Que chacun reçoive sa part des éloges dont les spectateurs ont été prodigés envers ceux à qui nous devons des moments si agréables.

— Les déménagements ont été, cette année, plus nombreux que jamais.

Heureux sont ceux qui ont pu changer de logis au commencement de la semaine : un soleil radieux a favorisé leurs pégrinations. Les autres ont été forcés de transporter leurs meubles sous la pluie qui a fait du 1er mai 1924 un jour plein de souvenirs désagréables pour les déménageurs.

— La partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb a eu lieu dimanche dernier. Nous avons déjà vu à de telles soirées une assistance plus nombreuse, mais nous ne croyons pas que l'on s'y soit amusé avec plus d'entrain.

De nombreux et magnifiques cadeaux ont été distribués aux gagnants des parties de cartes.

L'orchestre des Chevaliers de Colomb a égayé la veillée par sa musique enlevante et un chœur dirigé par Mme T. Toupin, a chanté avec succès nos vieux airs canadiens si populaires.

Les organisateurs et organisatrices ont le mérite d'avoir préparé une agréable soirée et ont droit à tous les éloges.

— On a commencé l'arrosage de nos rues. C'est M. Brabant qui en est chargé en attendant que le contrat pour ce travail soit définitivement accordé.

— Les peintres sont à l'oeuvre pour la décoration de notre église. On nous dit que ce travail sera terminé à la fin de juin, et qu'alors les échevins, au moins ceux qui encombrent la nef principale, seront enlevés.

— Les directeurs du Jérôme, MM. Lobl et Cark, en fait de bonne besogne dans la formation de leur équipe de bas-ball. Aidés de leur nouveau gérant, M. Eugène Bélanger, ils ont réuni un groupe de joueurs qui sauront maintenir la haute réputation du Jérôme.

Les amateurs sont impatients de voir ces athlètes à l'oeuvre.

Le Jérôme jouera sa première partie dimanche prochain à Verdun, et nombre de citoyens de notre ville se proposent d'y assister.

AVIS.— M. Samuel Lorrain donne avis qu'il ne se tiendra nullement responsable de la prison de sa fille Germaine, ou d'autres dettes qu'elle pourra contracter. Saint-Jérôme, 2 mai 1924. Samuel Lorrain.

— Mercredi, nos pompiers ont été appelés rue Sainte-Adèle, chez M. Godard, où un commencement d'incendie s'était déclaré. Les dommages sont insignifiants.

— Nous avons reçu tout notre assortiment de Parfums. Nous recommandons la dernière création en fait de parfum, Ma Vie, 35cets l'échantillon, \$3 l'once.

Produits photographiques, pellicules (films), kodak. Nos développements et imprimons les films. Pharmacie Langlois, rue Saint-Georges, coin du marché.

A VENDRE.— Ménage complet à vendre, meubles en parfait état. S'adresser 57 rue Saint-Louis.

#### A l'Éditeur de l'Avenir du Nord

Monsieur, ce que je puis voir le Canada n'a pas plus besoin d'une nouvelle usine de ciment que les esquimaux d'un nouveau mode de chauffage. Relativement au projet de construction d'une nouvelle usine, permettez-moi de poser quelques questions aux journaux qui ont entrepris une campagne de publicité en faveur de ce nouveau projet. Le seul qu'il est du devoir des journaux de protéger ses lecteurs contre toutes les fautes financières. Le Gouvernement de la Province de Québec a l'intention de protéger son peuple contre ces pertes en établissant la loi dite "Blue Sky Law," mais il me semble que les journaux devraient faire un effort pour combler cette lacune jusqu'à ce que cette loi soit mise en vigueur.

Je suggérerais donc alors que les journaux fussent, individuellement, une commission afin de s'assurer si les rapports fournis par la National Cement Company sont exacts au point de vue de la position actuelle de l'industrie du ciment. Il ne serait donc pas juste de répondre aux questions suivantes :

- 1.— Pour quelles raisons avons-nous besoin de nouvelles usines lorsque tant de moulins de même genre ne fonctionnent pas depuis plusieurs années?
- 2.— Si la demande pour le ciment est si forte pourquoi la Canada Cement Company Limited ne fonctionne-t-elle qu'à 50 pour cent de sa capacité?
- 3.— Combien de moulins manufacturant le ciment au Canada ont-ils été forcés d'abandonner les affaires?
- 4.— Pour quelles raisons les promoteurs de la nouvelle Commission du Ciment ont-ils à recourir aux Associations pour se procurer les fonds nécessaires puisque la demande pour le ciment est si considérable?
- 5.— Les chiffres fournis par la National Cement Company sont-ils exacts?
- 6.— Quelles usines à ciment ont été construites et mises en opération par Monsieur K. Meade avec succès?
- 7.— Combien de projets, au sujet de la fabrication du ciment par M. Meade ne se sont pas réalisés?
- 8.— Monsieur Meade dit que le nouveau moulin projeté produira le ciment au coût de revient le plus bas de l'Amérique. Il doit s'agir de trouver le public avec de tels récits. Existe-t-il réellement une telle loi ou un premier a-t-il le droit de faire de telles promesses exagérées?
- 9.— Monsieur Meade dit que la nouvelle Commission peut produire du ciment au prix de 90c. le baril. Ce prix comprend-il la taxe sur les ventes ainsi que la taxe municipale?
- 10.— Si les promesses de Monsieur Meade ne sont pas tenues le public placera l'argent dans cette entreprise pourra-t-il recouvrer ses fonds? Comment?
- 11.— Est-il vrai que les promoteurs ont émis pour une valeur de \$317,000 à \$ pour cent d'actions privilégiées et \$22,500,000 d'actions ordinaires en employant à Montréal Est lequel n'est évalué qu'à \$3,800. Toutes réponses à ces questions, ou autres renseignements qui seraient à l'éclaircir la situation seraient très appréciés d'un spéculateur qui fut un optimiste, mais pour la dernière fois, des ces promesses exagérées et qui est maintenant

PLUS SAGE.

## WRIGLEYS



Mâchez-la après chaque repas

Elle stimule l'appétit, aide la digestion. Elle avertit l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.



Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa dentifrice savonneuse dure longtemps.

R35

## SOUMISSION POUR DU CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées à l'acheteur, ministre des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi, le lundi 12 mai 1924, pour la fourniture du charbon pour les édifices publics du Dominion dans la province de Québec.

On pourra se procurer le devis et la formule de soumission en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa ; à G. S. Gingras, Station Postale «H», Montréal ; à J. Mines, vieil édifice du revenu de l'Intérieur, p. rue Youville, Montréal ; à Arthur Pouliot, bureau de poste central, Québec, et aux gardiens des divers édifices du Dominion, en dehors de Montréal et de la ville de Québec.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux devis et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire une garantie d'exécution pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'obtenir une exécution convenable du contrat.

Par ordre, L.-H. COLMAN, Secrétaire

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 avril 1924.

Canada Province de Québec District de Terrebonne COUR SUPÉRIEURE No. 2391

#### EX PARTE

Dame Elisabeth Bélaïr, de Saint-Jérôme, épouse commune en biens de Anthime Charbonneau, et de ce dernier aux fins d'assister et d'autoriser sa dite épouse, requérante,

Succession vacante de feu Michel Boudin, en son vivant bourgeois de la ville de Saint-Jérôme, dit district.

#### AVIS

La succession de feu Michel Boudin, ayant été déclarée vacante, le 7 avril 1924, par l'honorable juge G. D'aulniers, par jugement intervenu sur la requête de la requérante ci-dessus désignée, avis est par les présentes donné aux créanciers et parents du dit feu Michel Boudin, d'être présents le 9 juin prochain 1924, au palais de Justice de la ville de Saint-Jérôme, pour là et alors, donner leur avis sur la nomination d'un curateur, la dite convocation pour 10 heures et 30 de l'avant-midi. Par la Cour.

J. P. BELAIR, Avocat de la requérante. Saint-Jérôme, 23 avril, 1924.

A VENDRE — De très beaux lots à bâtir dans le quartier du progrès et du sport, au domaine du notaire Parent, près de l'église, du C. P. R., du couvent, du palais de justice, du marché rue Sainte-Julie, dans la direction du pavillon de l'exposition et du patinoir Palais de M. St-Ouge. On peut aussi acheter des lots à bâtir sur la rue Saint-Georges, haut de la ville, en s'adressant au sousigné. Conditions pour satisfaire l'acheteur.

J.-E. PARENT, N. P.

SUPERBE SALLE A DINER — Avec 4 chambres meublées, au centre de la ville, donnant de gros profits ; à vendre pour cause de santé. Je resterais quinze jours avec l'acheteur pour le mettre au courant. Chances exceptionnelles pour famille. 532, Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les acides qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc. De 15 à 30 gouttes de Sirup de la Mère Seigel faciliteront la digestion et vous soulageront.



## La "Farine Regal" n'a pas son égale pour la pâtisserie

Pâtisseries, boulangers, ménagères apprécient de longue date les mérites de la "Farine Regal" riche et fine, sans rivale pour la pâtisserie en général et toute la variété de gâteaux, tartes, biscuits, desserts qui font le charme d'une table bien servie.

En vente partout en sacs de 7 - 14 - 24½ et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED MONTREAL

# Farine Regal



## La clientèle des fermières

Quand les routes sont mauvaises, plus d'une fermière prospère renvoie l'achat de choses dont elle a besoin, pour elle ou sa famille, jusqu'à son prochain voyage à la ville.

Plus tard, les chevaux seront occupés. Elle ne pourra pas se rendre à la ville.

L'expérience a démontré qu'elle achètera maintenant si vous lui en donnez l'occasion. Appelez-la par Longue Distance. Elle en sera flattée. Sachez ce que vous avez en stock pour pouvoir répondre à ses questions.

Vous en prendrez vite l'habitude.

Ne vous bornez pas à un ou deux essais. Faites-en une douzaine, intelligemment. D'autres ont réussi. Pourquoi pas vous ?



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.



## Aux cultivateurs du Canada

Aux hommes qui travaillent la terre et qui par leur labeur ajoutent à la richesse et à la prospérité du Canada, la Banque de Montréal offre toutes ses facilités et l'utile coopération des directeurs de ses succursales.

Dans toutes les parties du Canada, la Banque possède des succursales avantageusement situées. Les cultivateurs s'y rendent régulièrement pour discuter avec les Gérants de leurs projets et de leurs besoins momentané.

Les petits comptes sont administrés de bonne grâce.

Succursale de St. Jérôme:

J. N. LORRAIN, Gérant.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.



Un des fameux produits VICTORIA

## "Victoria" Café

## S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

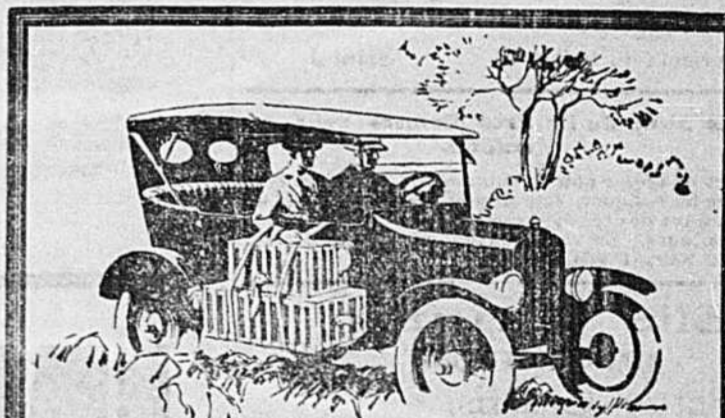
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIS de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARRON DYNAMITE, POUVRE A FUSIL.

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition. LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Agie des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME



## L'auto qui sert à toutes fins

Quand un homme a besoin d'un auto pour plusieurs fins sa pensée se porte instinctivement vers le touring Ford.

Le touring Ford est en premier lieu un auto de famille et comme tel s'est acquis une réputation splendide au point de vue du service et de la sécurité.

Mais son utilité ne s'arrête point là. Vous verrez le touring Ford servir à toutes les fins auxquelles un auto ait jamais servi—se rendre rapidement à la ville dans les cas pressants—apporter les produits au marché et ramener les approvisionnements, à la maison—de fait, accomplir tout ce qu'un auto d'utilité générale doit accomplir.

Et il fait toutes ces choses rapidement, économiquement et d'une manière qui donne satisfaction. L'auto par excellence pour le travail et la récréation.

F. & B. Ford, Ontario 946. Taxes en plus. Démontage et éclairage électriques \$35 en plus.

Voyez tout vendeur autorisé de Ford

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS



La loi de faillite

AVIS DE VENTE

Dane l'affaire de PAUL THOMAS, St-Rémi d'Amherst, Failli.

Seront vendus par encan public, sur les lieux, le mardi sixième jour de mai 1924, à une heure de l'après-midi, les biens mobiliers suivants, savoir :

1. Un ameublement de maison comprenant piano, pianola, set de salon, tapis, porte-chapeau, coffre-fort, pupitre, set de salle à dîner, buffet, cabinet, sofa, couchettes en cuivre, chaises, armoires, etc.
2. Accessoires de ferme comprenant 6 wagons, un tombeau d'hiver, traîneaux, semence, herse, bogheis, lieuse, batteur tombeau, charrie, engin à gasoline, 6 chevaux, harnais, tank à l'huile, scies, haches, couvertes pour chantier, etc.
3. Un automobile Overland.
4. Système d'éclairage Delco.

Les articles sur lesquels il y a des liens seront vendus sujet auxdits liens. La vente devant être faite en bloc ou en détail pour convenir aux acheteurs.

Conditions : Comptant.

Pour autres informations, s'adresser à PRÉVOST & PERRAS, 50, Notre-Dame Ouest, Montréal.

Montréal, 23 avril 1924.

TERRE A VENDRE

Pour cause de mortalité

Terre appartenant à Léonidas Lanson, située sur la rivière du Nord, en face du pont Vaillancourt, dans le haut de la ville de Saint-Jérôme.

Tous les labours sont faits ; 4 charrs d'engrais ont été étendus à l'automne. Aussi tous les instruments aratoires ; bonne sucrerie, système Champion.

Très bonne maison et toutes les dépendances sont en parfait ordre.

Pour informations, s'adresser à Rodrigue Maillet à Saint-Jérôme, ou à H. Lanson, 545 Craig est, à Montréal. Téléphone : Est 4982.

PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'horaire en vigueur le 6 janvier 1924.

Trains allant à Montréal :

- 438 — De Saint-Jérôme, 6.15, matin, exc. dimanche.
- 440 — De Saint-Jérôme, 8.00 matin, le dimanche.
- 442 — De Mont-Laurier, 8.17 matin, exc. le dimanche.
- 452 — De Mont-Laurier, 5.30 soir, exc. le dimanche.
- 458 — De Sainte-Agathe, 8.05 soir le dimanche.

Trains venant de Montréal, et allant :

- 439 — à Sainte-Agathe, 10.22 a. m., dimanche.
- 437 — à Labelle, 10.22 a. m., exc. le dimanche.
- 445 — à Mont-Laurier, 2.36 p. m., samedi seulement.
- 457 — à Mont-Laurier, 5.20 soir, exc. le dimanche.
- 461 — à Saint-Jérôme, 7.50 soir, exc. samedi et dimanche.
- 463 — à Saint-Jérôme, minuit 30, samedi et dimanche.

Pour autres renseignements, s'adresser à P. A. Trotter, chef de gare.

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances et Automobiles Dodge

Téléphone 58

57 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Wilfrid Filion

Propriétaire de scierie

Manufacturier de Portes et Fenêtres

Entrepreneur général

Téléphone 126 SAINT-JEROME

Charles Larin

Entrepreneur général

Tél. 228

Avenue du Palais Saint-Jérôme

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 80 rue Saint-Denis, Montréal.

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bi à préparé

Tournage, Découpage, etc.

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin

SAINT-JEROME

Cachets du Dr Fred Demers

contre tous maux de tête

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet.

Dépôt : 809, rue Saint-Denis, Montréal.



LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances

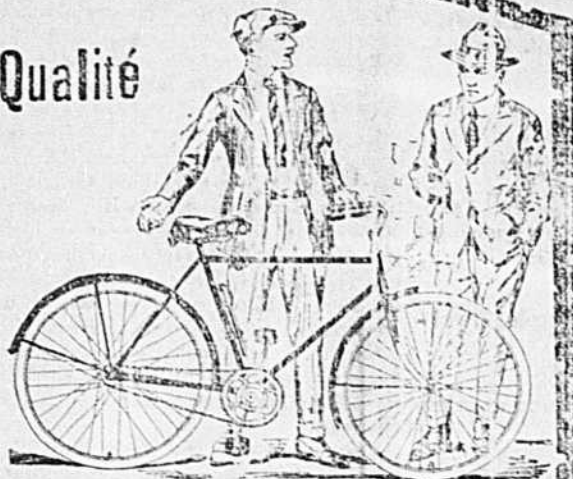
61 rue Labelle,

Porte voisine de M. Orville Lanson

Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire

Ce qui Compte c'est la Qualité "Qu'on ne Voit pas"



NOUS pourrions fabriquer une bicyclette qui pourrait passer pour la sœur jumelle de la C.C.M. en apparence, mais bien inférieure en qualité.

A votre insu, nous pourrions employer des tubes ordinaires pour les cadres au lieu de nos Tubes Anglais de haute qualité, renforcés aux jointures.

Nous pourrions employer un pédalier quelconque à la place du Triplex à trois pièces qui rend le roulement de la C.C.M. si doux et si facile.

Nous pourrions mettre des coussinets bon marché à la place de nos coussinets en Acier si dur qu'une lime n'y peut mordre.

Nous pourrions nous dispenser de nettoyer si bien nos cadres ou de leur donner une couche d'anti-rouille avant l'émaillage. Nous pourrions économiser plusieurs couches du bon émail C.C.M. ou laisser les cadres moins longtemps dans les fours à émail.

Nous pourrions prendre moins de soins en nettoyant nos guidons, nos moyeux, etc., avant de les nickeler. Nous enlevons la moindre trace de saleté ou de graisse pour avoir une surface absolument propre.

Ensuite nous donnons une couche de cuivre pour empêcher la rouille.

Puis, les pièces C.C.M. passent deux heures dans un bain de nickel au lieu des vingt ou quelques minutes du nicklage ordinaire.

N'aimez-vous pas mieux payer un peu plus cher pour le nicklage C.C.M. à l'épreuve de la rouille au lieu d'avoir une bicyclette qui au bout de quelque temps laisse voir des taches de rouille sous le nickel ?

Nous pourrions également faire de grandes économies en consacrant moins de soins à la fabrication des 1701 pièces d'une Bicyclette C.C.M. Les C.C.M. sont fabriquées avec tant de précision que vous pourriez démonter deux machines, mélanger leurs pièces et les remonter parfaitement sans la moindre difficulté.

Nous pourrions nous dispenser de beaucoup d'essais et d'inspections, au lieu de vérifier à chaque instant la qualité, la dimension et le fini, et "d'essayer" la machine à chaque phase du montage, ainsi qu'avant de l'expédier.

Avec moins de soins et des matériaux moins chers nous pourrions vous donner une bicyclette meilleur marché qui ressemblerait à une C.C.M. mais qui n'en serait pas une.

Toute la qualité qui ne se voit pas n'y serait pas. La bicyclette ne vous donnerait pas les Années Supplémentaires de Bon Roulement qu'une C.C.M. vous donne.

Donc, quand vous choisissez votre bicyclette, rappelez-vous que c'est la qualité qu'on ne voit pas qui compte. Si vous avez à payer un peu plus pour une C.C.M. que pour une bicyclette qui lui ressemble extérieurement rappelez-vous que sous la surface ce n'est pas une C.C.M.

La partie la Plus Profitable d'un achat est le léger supplément que vous payez pour la Qualité.

La qualité C.C.M. vaut tout ce qu'elle coûte et n'existe que dans les bicyclettes qui portent la marque de commerce C.C.M. Cherchez-la avant d'acheter.

Les C.C.M. se vendent aujourd'hui de \$17 à \$20 de moins que les "hauts" prix d'après-guerre. Elles se rapprochent davantage des prix d'avant-guerre et ont plus de valeur que n'importe quel article de haute qualité que vous puissiez acheter. Une Grosse Valeur d'une Piastre pour chaque Piastre d'une C.C.M.

L'agent de C.C.M. attend le plaisir de votre visite pour vous montrer les nouveaux modèles 1924 pour hommes, femmes, garçonnets et fillettes.

Bicyclettes C.C.M.

CLEVELAND — MASSEY — PERFECT

RED BIRD — COLUMBIA

Fabriquées au Canada par la

CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, LIMITED.

Montréal, Toronto, WESTON, Ont., Winnipeg, Vancouver.

Bicyclettes canadiennes de haute qualité depuis 25 ans.

Aussi Joycycles C. C. M. — Les Bons Tricycles qui roulent bien.



**GIN CANADIEN**

Melchers

**CROIX-D'OR**

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:

Gros	42 onces	Prix \$3.80
Moyens	26 " "	2.55
Petits	10 " "	1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Le principal artisan de la prospérité canadienne

Tel a été depuis son origine, le Pacifique Canadien. Substance des discours des honorables Lapointe et Caron à la Convention de Québec. Magistral exposé de M. E.-W. Beatty. — Ses souhaits aux Chemins de Fer Nationaux.



Exception faite pour le Parlement canadien, il est peu probable qu'il soit possible de rencontrer nulle part un groupe de personnalités plus représentatif de toutes les parties du Canada, que celui qui se réunit récemment à Québec, à l'occasion de la cinquième convention des officiers du Pacifique Canadien.

M. Beatty répondit à la santé de la Compagnie dont il est le président, par un grand discours qui fut la pièce de résistance de la soirée.

Il commença par parler du passé pour en tirer une leçon pour le présent. Il dit que l'histoire canadienne avait un charme intrinsèque parce qu'elle est remplie de caractères romantiques dont l'audeance intrépide et l'esprit infatigable les avaient aidés à surmonter des obstacles inconcevables et des difficultés inévitables.

Il y a un peu plus de quarante-trois ans que la Compagnie, avec la loi qui l'honneur d'être, est incorporée. Comme je vous l'ai déjà dit en plusieurs occasions, ce fut une oeuvre nationale et en conception et en exécution. C'est ce qui a fait la Confédération possible et de la Confédération a dépendu le grandeur future du Dominion. Comme le temps passait, et comme ses activités devenaient plus variées et plus étendues, le Pacifique Canadien a grandi pendant ses quarante-trois ans d'existence, elle a vécu sous quatre administrations politiques différentes.

Maintenant, mon ami, l'honorable ministre de la Justice, est un des représentants des propriétaires de notre plus grand compétiteur. C'est une anomalie particulière que moins les opérations du Canadian National rapportent, plus fortes sont les taxes du Pacifique Canadien, et si les Chemins de Fer Nationaux progressent par la diversion du trafic du Pacifique Canadien, nous perdons plus de revenus que nous gagnons en taxes. S'il y a une autre compagnie de chemins de fer dans le monde, dans une telle situation incongrue, je ne la connais pas encore.

Cette convention qui se tint au Château Frontenac et qui dura deux jours, les 21 et 22 mars, fut clôturée par un grand banquet qui réunit dans la nouvelle salle des Conventions de la cinquième convention des officiers du Pacifique Canadien.

M. Beatty a continué en disant: "Il y a un peu plus de quarante-trois ans que la Compagnie, avec la loi qui l'honneur d'être, est incorporée. Comme je vous l'ai déjà dit en plusieurs occasions, ce fut une oeuvre nationale et en conception et en exécution. C'est ce qui a fait la Confédération possible et de la Confédération a dépendu le grandeur future du Dominion. Comme le temps passait, et comme ses activités devenaient plus variées et plus étendues, le Pacifique Canadien a grandi pendant ses quarante-trois ans d'existence, elle a vécu sous quatre administrations politiques différentes.

Maintenant, mon ami, l'honorable ministre de la Justice, est un des représentants des propriétaires de notre plus grand compétiteur. C'est une anomalie particulière que moins les opérations du Canadian National rapportent, plus fortes sont les taxes du Pacifique Canadien, et si les Chemins de Fer Nationaux progressent par la diversion du trafic du Pacifique Canadien, nous perdons plus de revenus que nous gagnons en taxes. S'il y a une autre compagnie de chemins de fer dans le monde, dans une telle situation incongrue, je ne la connais pas encore.

Tout citoyen de ce pays, et la Compagnie peut à juste titre se vanter d'en être un non des moindres, est naturellement intéressé dans la chose publique, soit qu'il favorise un parti ou l'autre. La Compagnie, par suite des nombreux intérêts et des capitaux anglais, américains et canadiens qu'elle a en mains, se constitue la gardienne jalouse de ces intérêts contre la passion ou l'adoption de toutes lois qui leur seraient funestes. La Compagnie ne fait pas de politique mais, si je puis le déclarer, en présence du ministre de la Justice sans heurter ses sentiments, je crois qu'elle a toutefois un peu d'influence. Aucun officier ni employé de notre Compagnie, au meilleur de mon souvenir et, certainement pas depuis de nombreuses années, ne s'est vu remercié de ses services par suite de ses opinions politiques. Tous nos hommes sont d'âge à avoir leurs opinions personnelles sur les questions politiques et nous nous proposons de toujours les laisser libres à ce sujet.

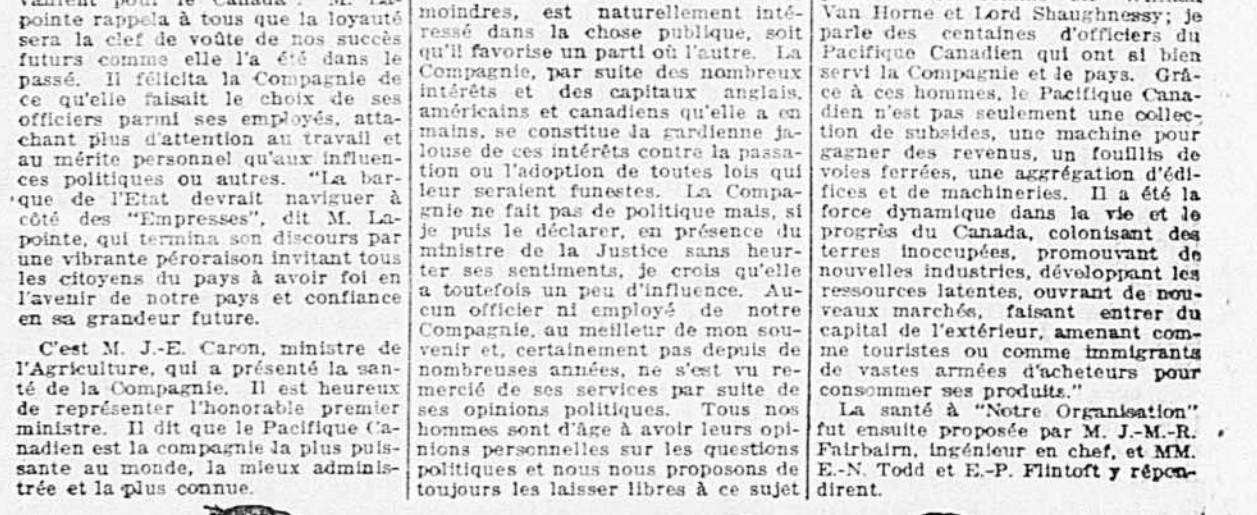
La santé à "Notre Organisation" fut ensuite proposée par M. J.-M.-R. Fairbairn, ingénieur en chef, et MM. E.-N. Todd et E.-P. Flintoft y répondirent.

Il y a un peu plus de quarante-trois ans que la Compagnie, avec la loi qui l'honneur d'être, est incorporée. Comme je vous l'ai déjà dit en plusieurs occasions, ce fut une oeuvre nationale et en conception et en exécution. C'est ce qui a fait la Confédération possible et de la Confédération a dépendu le grandeur future du Dominion. Comme le temps passait, et comme ses activités devenaient plus variées et plus étendues, le Pacifique Canadien a grandi pendant ses quarante-trois ans d'existence, elle a vécu sous quatre administrations politiques différentes.

Maintenant, mon ami, l'honorable ministre de la Justice, est un des représentants des propriétaires de notre plus grand compétiteur. C'est une anomalie particulière que moins les opérations du Canadian National rapportent, plus fortes sont les taxes du Pacifique Canadien, et si les Chemins de Fer Nationaux progressent par la diversion du trafic du Pacifique Canadien, nous perdons plus de revenus que nous gagnons en taxes. S'il y a une autre compagnie de chemins de fer dans le monde, dans une telle situation incongrue, je ne la connais pas encore.

Tout citoyen de ce pays, et la Compagnie peut à juste titre se vanter d'en être un non des moindres, est naturellement intéressé dans la chose publique, soit qu'il favorise un parti ou l'autre. La Compagnie, par suite des nombreux intérêts et des capitaux anglais, américains et canadiens qu'elle a en mains, se constitue la gardienne jalouse de ces intérêts contre la passion ou l'adoption de toutes lois qui leur seraient funestes. La Compagnie ne fait pas de politique mais, si je puis le déclarer, en présence du ministre de la Justice sans heurter ses sentiments, je crois qu'elle a toutefois un peu d'influence. Aucun officier ni employé de notre Compagnie, au meilleur de mon souvenir et, certainement pas depuis de nombreuses années, ne s'est vu remercié de ses services par suite de ses opinions politiques. Tous nos hommes sont d'âge à avoir leurs opinions personnelles sur les questions politiques et nous nous proposons de toujours les laisser libres à ce sujet.

La santé à "Notre Organisation" fut ensuite proposée par M. J.-M.-R. Fairbairn, ingénieur en chef, et MM. E.-N. Todd et E.-P. Flintoft y répondirent.



IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DU NORD

Impressions de toutes sortes

Rue Sainte-Julie - Saint-Jérôme